

Olivier Milhaud

20 janvier 2006

De la compagnie des Indes à l'Inde des compagnies

L'Inde, puissance mondiale ! « Peser sur la donne géostratégique, concurrencer les pays occidentaux dans l'ordre économique, et puis atteindre le premier rang de la population mondiale, (...) l'Inde peut remplir les critères de la grandeur », comme l'affirme Christophe Jaffrelot, directeur du CERI. Si l'éléphant indien est bien moins rapide que les tigres asiatiques, sa marche est forte et semble pour le coup impossible à arrêter.

Premier exportateur de services informatiques (mais aussi premier exportateur de médicaments génériques et très forte dans les biotechnologies), l'Inde a su s'emparer d'un créneau qu'on croyait réservé à la Triade : les services assurés par une main d'œuvre de qualité mais moins chère ! Comme le rappelait Eric Le Boucher dans *Le Monde* il y a de cela déjà deux ans (19 décembre 2003) : « Il y a 120 000 ingénieurs informaticiens dans la Silicon Valley, berceau californien de la révolution high-tech. Il y en a 150 000 à Bangalore ».

La Chine a fait plutôt le choix de l'industrie à bas coûts et semble pour l'instant s'imposer avec force sur la scène mondiale, portée par sa démographie et les succès éclatants de son économie. Mais on ne s'aperçoit pas que les investissements étrangers colossaux qui s'orientent vers la Chine sont à double tranchant pour son économie (voir *International Herald Tribune*, 07 mai 2004) : bien peu des biens que l'on achète à la Chine sont fabriqués par des entreprises chinoises, l'investissement étranger rend superflu l'entrepreneuriat local. Alors que l'Inde a su bâtir des compagnies indiennes redoutablement performantes.

L'International Herald Tribune rappelle aussi que « l'Inde est mieux placée que la Chine pour une croissance future. Ses marchés de capitaux opèrent avec une efficacité plus grande. Ils sont aussi beaucoup plus transparents. Les entreprises peuvent lever l'argent dont elles ont besoin. Le système juridique indien, bien que trop lent, est beaucoup plus sophistiqué pour résoudre les cas complexes ». Sans parler de la démocratie indienne et de ses médias qui assurent une transparence rassurante. Et puis la politique de l'enfant unique pratiquée en Chine donnera dans quelques décennies (vers 2040) la suprématie démographique mondiale à l'Inde. La place de l'anglais dans le pays assure à ses élites anglophones une insertion facile dans les marchés internationaux. Dernier atout de la puissance indienne : le pays se méfie moins qu'avant de sa diaspora, qui contribue au décollage du pays.

Et pourtant... derrière les villes nouvelles de la haute technologie comme Pune ou Noida, qui n'a pas en tête les bidonvilles indiens, la pauvreté rurale, la pollution inquiétante, les infrastructures catastrophiques, les rivalités avec le Pakistan, la violence des affrontements religieux, les disparités régionales croissantes avec un Sud-Ouest trois fois plus riche que le Nord-Est, et surtout le gouffre social entre les plus riches et les plus pauvres (35 millions d'Indiens gagnent plus de 1 000 dollars par mois, 380 millions d'Indiens vivent avec 1 dollar par jour d'après Christophe Jaffrelot).

Il est grand temps de faire le point sur les forces et faiblesses du monde indien. Les cafés géo vous proposent donc plusieurs articles :

- un compte rendu très complet d'un café géo de François Durand Dastès sur la géographie du monde indien en général, et de l'Inde en particulier. A lire pour avoir une vision très complète de cette région du monde : [La géographie de l'Inde](#)
- le débat qui opposait Frédéric Landy et Thierry Paquot sur le boom des villes et la fin des campagnes en question. Alors que Thierry Paquot pense que l'Inde est totalement urbanisée (au sens de modernisée dans ses valeurs si on le comprend bien), Frédéric Landy rappelle combien le monde rural indien est immense, en transformation certes, mais très loin d'avoir disparu : [L'Inde, boom des villes, fin des campagnes ?](#)
- Frédéric Landy propose une très belle réflexion sur la culture indienne qui a toute sa place dans la mondialisation, avec une conclusion étonnante : « Si l'Inde et le Pakistan ne se font pas la guerre, si ses démons communautaristes intérieurs ne prennent pas le dessus, alors, avant 2050, quand sa population aura dépassé celle de la Chine, il y aura dans le monde trois aires culturelles : l'étatsunienne, la chinoise - et l'indienne ». : [La mondialité sera-t-elle indienne ?](#)
- Pour les férus de la géographie de l'eau, au croisement de l'environnement, de l'économie et de la géopolitique, nous vous proposons un compte rendu de café sur l'eau en Inde : [Les problèmes de l'eau en Inde](#)

En prime, nous vous proposons plusieurs mises au point

- un compte-rendu sur la place du monde indien dans la route des thés : [La "route des thés", le monde indien](#)
- une explication sur les succès de la riziculture indienne : [Le riz : le bol, la rizière, le marché](#)
- une réflexion sur toute l'ambiguïté de la place de la langue anglaise en Inde, passeport pour la mondialisation et perpétuation de la domination britannique puis des inégalités sociales (l'anglais n'est pas un atout pour tous les Indiens, mais seulement pour les 60 millions d'Indiens qui sont anglophones) : [Géopolitique de l'anglais \(Hérodote, n° 115\)](#).

Olivier Milhaud